

UTOPIE \ VIANDE

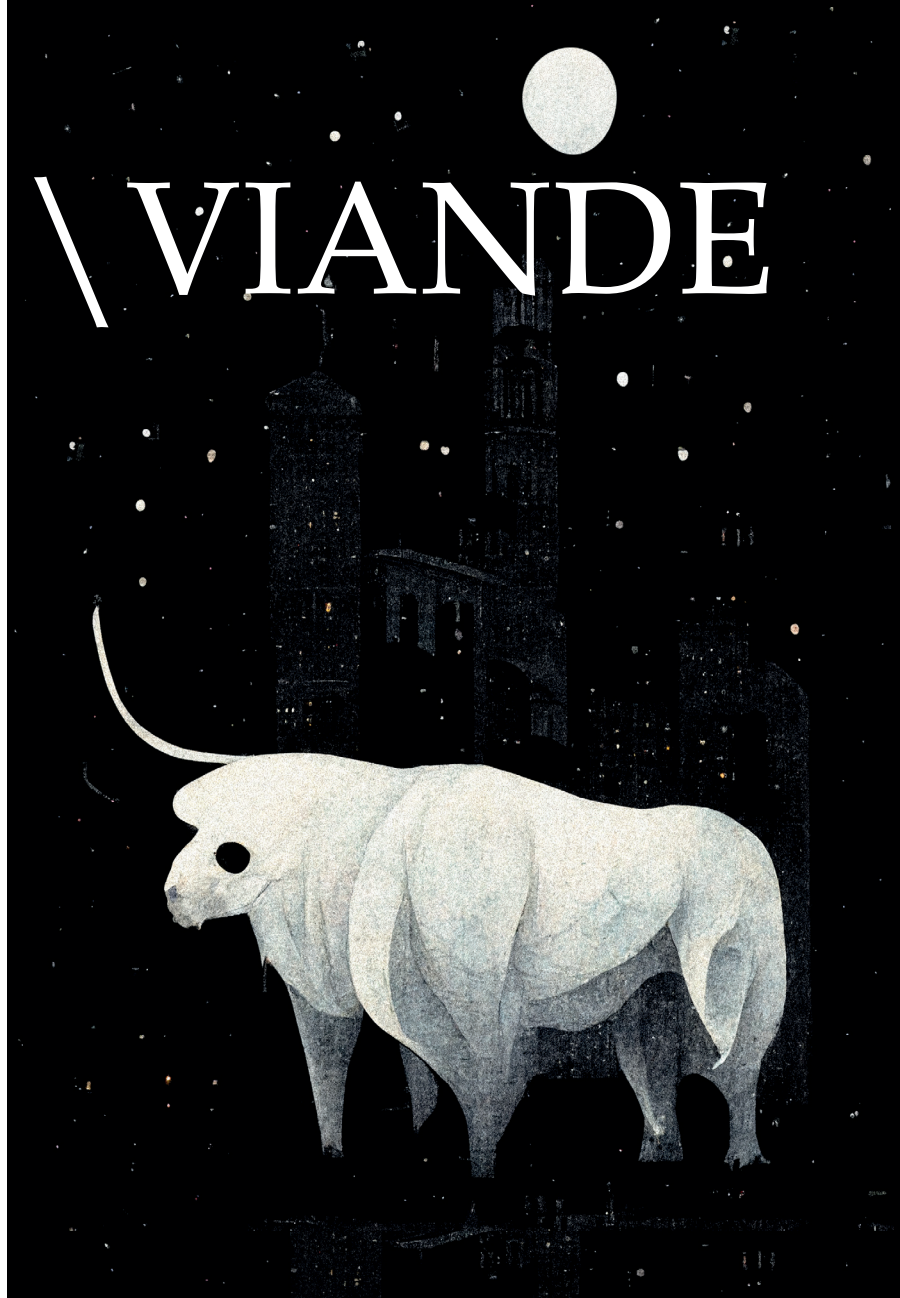
Texte et mise en scène
Alexandre Horréard

Avec
Philippe Frécon
Clémence Josseau
Renaud Triffault
Cindy Vincent

Création Sonore
Nicolas Porcher

Scénographie
Clara Hubert

Création Lumière
Charlotte Moussié



Production **Compagnie Requin-baleine**

En coproduction avec **Espace Bernard-Marie Koltès** – scène conventionnée d'intérêt national
 Écritures contemporaines, Metz
 QUAI EST - Biennale Koltès
 NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
 avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**

Répétitions Le Nouveau Gare au théâtre, Paris
 Théâtre de la Tempête, Paris

Le texte Utopie \ Viande a reçu Aide à la création **ARTCENA**
 Prix Bernard Marie Koltès - Prolonger le geste (Prix du jury et prix du public)
 Prix des EAT 2021 tout public
 Lauréat du comité de lecture Le plongeur
 Coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond-point
 Le texte est édité aux éditions Les Cygnes

GEORGES. Maintenant c'est le moment où l'on coupe les animaux

Je suis un boucher je suis boucher depuis que j'ai 16 ans je tranche et je coupe les animaux et j'enlève leur peau et leurs viscères c'est un métier

Avant j'étais boucher dans une petite structure petit supermarché près d'une petite ville je conseillais les gens j'étais au contact de la clientèle comme on dit mais j'ai perdu mon travail licenciement économique maintenant je suis boucher dans une usine les animaux arrivent je les découpe j'ai un couteau spécial je tranche les animaux en morceaux puis ces morceaux en petit morceau ça sent le sang et la viande froide et la merde j'ai une combinaison blanche qui me couvre tout le corps à 17h ça sonne je quitte mon poste je suis fatigué je sens le sang la pisse la merde le cadavre je fume une clope à la sortie de l'usine

C'est pas facile comme métier mais ça va c'est honnête il faut bien que quelqu'un le fasse

Intention

Il s'agit avant tout de paroles, de langage. De mots prononcés ; de leur impact. Quel est l'impact d'un discours, d'une discussion, d'une menace, d'un mot seulement ? Sur un individu, sur une société, sur le monde ?

La parole est performative : elle agit, elle est action. Je dis, je t'aime, et notre relation est changée, tu es changé, je suis changé par mes propres mots, d'autres encore sont changés (ex, parents, etc...). Le président dit, nous entrons en guerre contre tel pays, et ma relation à tel pays est changée, malgré moi, changée la relation avec l'autre, avec sans doute le président, avec le système entier. La parole a modifié le monde. Et ainsi pour l'insulte, pour le récit et pour toute parole.

La parole est au centre, évidemment, de la politique, qui est un lieu privilégié de la parole performative, c'est même le lieu où elle a le plus de puissance. Un discours peut très bien changer la face du monde. Et une insulte d'un chef d'état à un autre peut faire basculer la vie réelle de nombreuses personnes.

La parole est au centre, aussi, de l'intime. C'est dans l'intime que nos mots touchent plus. Le rapprochement donne une certaine force à nos mots. Dire quelque chose à un groupe d'ami et dire la même chose à l'oreille de son amant change la portée de ces mots.



Navigant entre l'intime le plus intime, les pensées, et le monde de la politique, tout passe par cette parole dans *Utopie\Viande*. Les personnages se racontent, s'insèrent dans leur propre récit et décrivent leur être et leurs actions. Ils deviennent mots et se situent les uns par rapport aux autres par les mots. Les rapports de pouvoir, qu'ils soient politiques ou intimes, se font par discours, par attaques verbales ; les dominations sont décrites et détaillées, et celles et ceux qui n'arrivent pas à prendre en charge ces mots deviennent victimes.

Le théâtre est l'art privilégié de la parole performative. Il en est l'incarnation parfaite. Dans cet art trouble, la parole possède un pouvoir exceptionnel. Plus que le cinéma qui préfère s'appuyer sur l'image, plus que la chanson qui s'appuie sur la musique. Le théâtre déploie une parole qui devient sous nos yeux réalité.



Le plateau

Une arène où s'affrontent les personnages. Un espace clos, de débat et de luttes. Salon, rue ou scène politique, l'arène se métamorphose par la parole et la lumière qui traverse les murs de plastiques qui ceignent l'espace. Les espaces au delà sont troubles, flous, distant. Une demi cercle de plastique, dans ce monde traversée par la question de la pollution. Ces murs transparents sont à la fois froids et déshumanisants, artificiels, loin d'une nature que l'on appelle de nos vœux. L'espace est artificiel, et en même temps, peut être laissent-ils entrevoir quelque chose d'au delà de là lutte. Quelque chose, mais quoi ?



Les quatre personnages sont sur scène. Ils sont à la fois conteurs de leur propre vie, et vivant cette vie. Présents toujours, s'observant et agissant. Il sont libres sur le plateau, joueurs, vivants et racontent cette histoire à quatre, même lorsque les personnages sont en conflit. Peu à peu, ils se séparent, chacun racontant sa propre histoire, non plus avec les autres, mais seul. Chacun se retrouve dans sa solitude, sauf pour s'affronter.

La musique est inspirée de la musique concrète, de musique minimaliste et de la tradition électro-acoustique, une musique à la frontière de l'artisanat et du monde informatique, à la frontière du bruit et de la musique tonale. Musique qui surtout entre en résonance avec l'âpreté du monde dépeint dans *Utopie\viande*. La lumière vient habiller la scène et les quatre protagonistes. Une lumière tranchante, jouant avec la scénographie, tantôt transparente tantôt réfléchissante. Convoquant les différents ciels du texte : matins de canicules, nuits brûlantes, ciels de nuages gris et oranges, définissant les espaces qui s'enchaînent...

C'est une pièce autour des comédiens. Nous sommes entre le récit et l'action. Il y a là un espace de jeu entre le récit et l'incarnation, une passerelle sur laquelle se tiennent les acteurs, qui se déplacent d'un côté ou de l'autre. Parfois racontant de loin avec les autres, parfois devenant personnage complètement. À la fois seuls dans leur récit, seul parmi les autres, se racontant eux-mêmes, et pourtant racontant une histoire commune. Entre les deux, entre la solitude et la communauté.

EDA. Maintenant c'est le moment du repas

AUGUSTE. Je dis qu'est-ce que c'est que ça en montrant mon assiette dedans il y a un morceau de viande

EDA. Je dis c'est du bœuf c'est un morceau de bœuf Ines l'a préparé

AUGUSTE. Je dis Eda nous sommes végétariens

EDA. Ne mange pas cette côte de bœuf si ça ne te convient pas

AUGUSTE. Ce n'est pas une côte de bœuf

EDA. Pardon ?

AUGUSTE. Ce n'est pas une côte de bœuf il n'y a pas de côte là où vois-tu une côte

EDA. Peu importe

AUGUSTE. C'est du filet je ne sais pas pas une côte en tout cas

EDA. D'accord pas une côte peu importe



Texte et mise en scène

Alexandre Horr ard

Après avoir été ingénieur quelques années, Alexandre entre au cours Florent et suit l'enseignement de Laurent Charpentier, Jerzy Klzeyk, Antonia Malinova et Volodia Serre. Il écrit et met en scène ses premières pièces. Il crée Feu Rouge   Gare au Théâtre et met en scène La petite dans la forêt profonde de Philippe Minyana au théâtre des Déchargeurs. Il assiste également Volodia Serre sur une adaptation de La fin de l'homme rouge, et Laurent Charpentier sur Frères et s eur de Philippe Minyana au théâtre de la Ville.



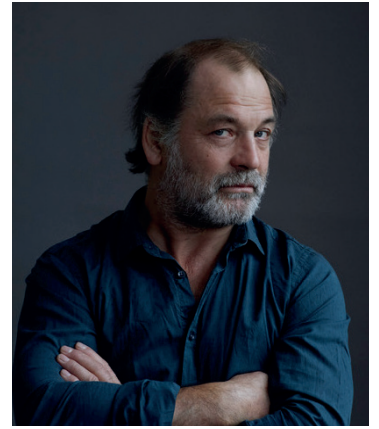
Sa pièce Grand-duc est cr e e   Théâtre Ouvert dans une mise en scène de Laurent Charpentier en mars 2023. Sa pièce Utopie\Viande reçoit le Prix Bernard-Marie Koltès, est lauréate d'ARTCENA, premier prix du comité de lecture des E.A.T 2021 et lauréate du Plong oir. Elle a été mise en voix à de nombreuses reprises et lui même la met en voix au Nouveau Gare au Théâtre et au Théâtre du Rond-point. Sa pièce Les animaux est lauréate du festival Texte En Cours et a été lue en public de nombreuses reprises, au théâtre des Celestins, au festival de Figeac, au troisième bureau. Ses pièces sont  dit es aux édition Les Cygnes.

Distribution

Philippe Frécon

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique avec Catherine Hiegel, Pierre Vial, Stuart Seide, Philippe joue avec Emmanuel Noblet, Éric Petitjean, Joël Pommerat, Éric Lacascade, Pierre-Yves Chapalain, Sylvain Maurice, Gildas Milin, Laurent Gutmann, Stuart Seide, Fred Cacheux, Michel Didym, Laurent Laffargue, Astrid Bas...

Au cinéma, il tourne aux côtés de Michel Blanc, Tavernier, Valérie Donzelli, Philippe Leguay, Vincent Maël Cardona, Guillaume Duquesne et Nadège Loiseau.



Clémence Josseau

Clémence se forme au Cours Florent qu'elle intègre en 2016 et travaille sous la direction de Pierre Moure, Jerzy Klesyk, Jérôme Robart, Antonia Malinova et Volodia Serre. Elle joue dans le spectacle Métamorphoses d'après Ovide, mis en scène par Luca Giacomoni au Théâtre de la Tempête, dans A Cause Du Soleil de Margo Meyer, sélectionné au Festival Côté Court édition 2021. Elle joue dans La petite dans la forêt profonde de Philippe Minyana mis en scène par Alexandre Horréard aux Déchargeurs et dans Les petites géométries de la compagnie Juscomama, produit par le TPV.



Cindy Vincent

Originaire des Antilles, elle étudie les art-graphiques et plastiques avant de se spécialiser en architecture intérieur et scénographie puis se consacre à sa formation de comédienne. Elle intègre les conservatoires d'art dramatique du 16e et 13e de Paris avant d'intégrer le Théâtre national de Strasbourg au sein du groupe 46.

Elle joue sous la direction d'Adrien Béal, Matthieu Bauer, Émilie Lehuraux, Alexandra Tobelaim, Timothée Israël, Mathilde Delahaye, Olivier Py, Stéphane Braunschweig.



Renaud Triffault

Renaud se forme à l'EPSAD (École Professionnelle Supérieure d'Arts Dramatiques, devenue Ecole du Nord) à Lille en 2006. À sa sortie d'école, il est engagé en qualité d'élève-stagiaire à la Comédie-Française où il joue dans des mises en scène de Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle et Alain Françon. Il travaille ensuite avec Alfredo Arias, Richard Brunel, Muriel Mayette, Françoise Delrue, Jacques Vincey, Pierre Notte, Jean-Michel Rabeux, Alain Françon. Il participe à diverses créations collectives avec Lara Marcou, Iris Trystram, Camille Pelicier, Julien Guyomard. Il travaille sur l'adaptation du roman de Julien Villa Rodez-Mexico qui se jouera au Théâtre de la Tempête en 2023.



Technique

Nicolas Porcher - Musicien/Compositeur

Nicolas Porcher est auteur, compositeur, instrumentiste et cofondateur du collectif Ne parlez jamais à des inconnus. Diplômé d'un master de musicologie au CNSMDP, il est l'auteur de la pièce de théâtre *Le prince à la tête de coton*, texte lauréat 2020 de l'aide à l'écriture de la Fondation SACD - Beaumarchais catégorie "fiction sonore", ainsi que de l'aide à la création *Artcena* - printemps 2022. Compositeur et musicien pour le théâtre, il signe notamment la musique des pièces *La cabane aux merveilles* de Justine Chasles, *Le gardien de mon frère* de Ronan Mancenc (mis en scène par Vincent Pavageau), *Vieilles* de la compagnie Cacho Fio! et *Mes Terres Fauves* de Joris Rodriguez.



Clara Hubert - Scénographie/Costumes

Clara Hubert est aujourd'hui scénographe et costumière. Entre artistique et technique, elle travaille à construire des univers visuels et à imaginer des atmosphères pour des spectacles aux tonalités variées. Elle a travaillé notamment avec Fred Cacheux, Adama Diop et Mathilde Delahaye. En 2022, elle termine sa formation au Théâtre National de Strasbourg et obtient un master à l'université Paris Nanterre, clôturant - pour le moment - ses études débutées en 2017 à l'école Duperre Paris. Tout au long de sa formation, elle travaille sur divers autres projets professionnels : CAO, assistanat, Traversées de l'été du TNS de 2020 et 2021.



Charlotte Moussié - Lumières/régie générale

Après une formation de régisseuse lumière en alternance à la MC93 avec le CFPTS, elle approfondit son travail dans la création lumière à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Au TNS, elle crée les lumières de *Faust*. *In&out* mis en scène par Ivan Marquez, de *Beretta 68* du collectif FASP, collectif en non-mixité choisie et plus récemment, on a pu voir son travail dans *l'Esthétique de la Résistance* mis en scène par Sylvain Creuzevault, qui signe la mise en scène de leur spectacle d'entrée dans la vie professionnelle.



Calendrier passé et prévisionnel

Novembre 2021	Prix Koltès (prix du jury, prix du public) - Espace Bernard Marie Koltès, Metz Mise en voix par Alexandra Tobelaim - Espace Bernard Marie Koltès, Metz Lauréat de l'aide à la création ARTCENA
Décembre 2021	Prix des Écrivaines et Écrivains associés du Théâtre (EAT) 2021 Lauréat du comité de lecture Le plongeur
Janvier 2022	Mise en voix par Virginie Barreteau - Théâtre des Chimères
Avril 2022	Mise en voix par Alexandre Horrèard - I want your Text, Nouveau Gare au théâtre
Mai 2022	Coup de coeur du comité de lecture du Rond-point Mise en voix par Alexandre Horrèard - Piste d'envol, Théâtre du Rond-Point
Juillet 2022	Mise en voix par Sébastien Benedetto - Le souffle d'Avignon, Festival d'Avignon, Palais des Papes
Novembre 2022	Maquette par Kamal Rawas - Théâtre de l'Opprimé, organisé par les EAT
Mai 2023	Résidence au Nouveau Gare au Théâtre, Vitry
Juin 2023	Résidence au NEST, Thionville
Septembre 2023	Résidence au théâtre de la Tempête, Paris
Novembre 2023	Résidence et création Espace Bernard Marie-Koltès, Metz

Précédente production de la Compagnie

La petite dans la forêt profonde

Texte Philippe Minyana

Mise en scène Alexandre Horréard

Avec Clémence Josseau
et Louise Ferry



TTT. Deux actrices jouent pointu sur du velours car cette pièce de Philippe Minyana est une vraie merveille.

TÉLÉRAMA

Théâtre-récit mis en scène avec intelligence par Alexandre Horréard, une petite merveille de rude délicatesse et de cruauté absolue.

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

Je suis sorti admiratif. Des parti-pris scénographiques et dramaturgiques tous plus réussis les uns que les autres.

DE LA COUR AU JARDIN

On se laisse complètement porter par ce conte morbide et... presque malicieux. Cet étrange et merveilleux objet théâtral.

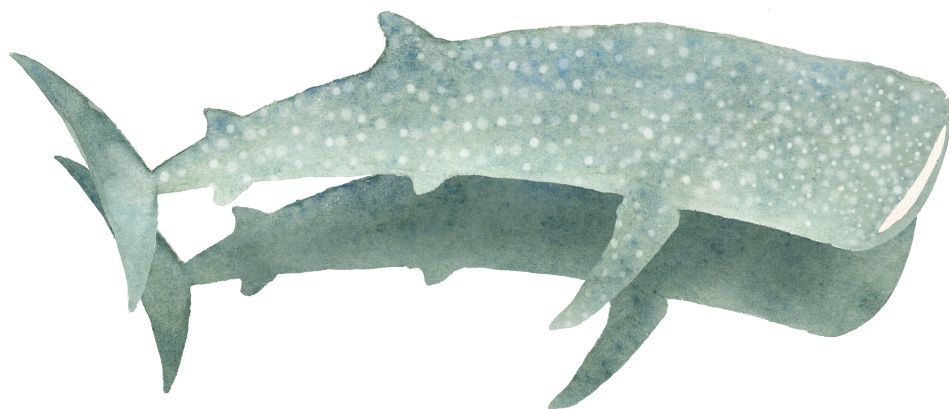
FOUD'ART

Une mise en scène d'une beauté formelle qui d'abord nous paralyse d'admiration pour ensuite nous donner à penser au-delà des habitudes.

CULTURE SNES EDU

Avec trois fois rien, du papier froissé manipulé, une bouteille, des appeaux imitant le chant des oiseaux, nous sommes projetés au plus profond des bois.

L'HUMANITÉ



Compagnie Requin-baleine

1 rue des Tisserands 27000 Évreux

requinbaleinecie@gmail.com

Alexandre Horréard

alexandre.horreard@gmail.com

06 78 14 18 18